

## *Saurons-nous...” 3<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques*

Pour finir son Évangile, Jean décrit la rencontre du Ressuscité avec ses disciples, sur le bord du lac de Galilée. Au moment de sa rédaction, les chrétiens vivent déjà l'épreuve et la persécution.

Certains vont renier leur foi. ***Jean veut les encourager et les affermir.***

La nuit tombe. Il est temps pour les disciples de sortir pour pêcher.

Le groupe des Douze n'est pas au complet, il s'est dispersé au moment de la crucifixion du Maître. Les quelques disciples retrouvent barques et filets qu'ils avaient laissés pour suivre Jésus. ***Il ne reste rien de cette belle aventure, ils sont à nouveau seuls.***

La pêche est un vrai fiasco. L'Évangile le souligne : ***“cette nuit-là, ils ne prirent rien.”*** Leurs filets sont désespérément ***vides***. C'est ainsi que nous pourrions — comme d'autres communautés chrétiennes — concevoir les choses en considérant nos forces et notre capacité d'évangéliser.

Nos efforts, au cœur d'un monde indifférent, n'obtiennent que peu de résultats. Nos filets restent vides. On peut alors désespérer. ***Comment retrouver un élan ?***

Alors que l'échec semble évident, l'Évangile précise : ***“Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage...”*** Les disciples ne le reconnaissent pas. Peut-être sont-ils trop loin, peut-être la brume du matin brouille leur vision... ***c'est surtout un cœur lourd, enfermé dans la tristesse et le doute qui voile leurs regards.*** Jésus leur parle, ils ne le reconnaissent toujours pas.

***Malgré les difficultés de notre Église, malgré nos difficultés, reconnaissons-nous Jésus qui cherche toujours à nous rejoindre ?***

Meurtris par une cascade de scandales qui minent gravement la crédibilité de l'Église, et avec l'unique préoccupation de survivre, nous pouvons avoir tendance à nous replier, à nous refermer exclusivement sur nous-mêmes. Il devient alors presque impossible d'entendre le Ressuscité qui pourtant nous parle depuis les Écritures et à travers les personnes et les événements.

C'est le disciple bien-aimé qui le premier le reconnaîtra : ***“C'est le Seigneur !”*** Ils ne sont plus seuls, tout peut à nouveau recommencer.

## *Saurons-nous...* 3<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques

Nous avons besoin de “nouveaux disciples bien-aimés” choisis par le Seigneur qui nous aident à découvrir ***qu’au milieu de l’épreuve, du doute et de l’obscurité, ce même Seigneur est là plus que jamais, bien présent à nos côtés***. Nous n’imaginons pas sa force et sa capacité à nous tirer du découragement et du désespoir où nous sombrons si facilement.

***De plus en plus de femmes, de plus en plus d’hommes sont attirés par le Christ et sont associés aujourd’hui par le Baptême à son Église, à notre Église***. Ils ne nous ressemblent pas forcément, par leur culture, par leurs parcours, ***mais ils sont autant d’opportunités pour que nous nous enrichissions mutuellement***.

***À travers leurs voix, à travers leurs attentes, saurons-nous reconnaître LA VOIX ET LES ATTENTES DE CELUI QUI NOUS LES ENVOIE ?***

Allons-nous nous obstiner à leur proposer vieilles dentelles, surplus et surabondance de genuflexions, ***ou saurons-nous avec eux nous recentrer sur l’essentiel — sur l’Évangile — pour les accueillir comme lui les accueille ?***

***Avec lui, ce qui semblait vide et sans lendemain se met à déborder de vie comme jamais nous ne l’aurions imaginé.***

***Avec lui, ce qui nous semblait impardonnable est définitivement pardonné.***

***Avec lui — et seulement avec lui —, NOUS AVANCERONS ENSEMBLE VERS CE MONDE NOUVEAU QU’IL VEUT POUR TOUS LES HOMMES.***